

CRITIQUE

ARCHI «SALENTO MODERNO», BÉTON AIMÉ

— 22 février 2019 à 19:06

Un bel ouvrage dresse un inventaire subjectif des habitations construites depuis les années 50 dans le Salento, en Italie. Un mélange de styles et d'influences volontiers excentriques.

Loin du palais des Doges et du Colisée, un livre de photographies donne ses lettres de noblesse à un type bien spécifique d'habitations privées construites au sud de Lecce. Une approche libre, imaginative, voire

anarchique de l'architecture. Situé dans l'extrême sud-est de la région des Pouilles, le Salento est une terre fascinante où prolifèrent plantes grasses et pensées magiques. Là, entre les mers Ionienne et Adriatique, des centaines de milliers de touristes se pressent chaque été pour profiter des plages de sable et du charme du barocco leccese. Mais dans le Salento, il n'y a pas que la Piazza Del Duomo. Autour des centres historiques, une autre tradition architecturale, plus récente et moins révéérée, échappe aux cartes postales. C'est à ces habitations construites après la Seconde Guerre mondiale que s'intéresse *Salento Moderno*, nouvel ouvrage de la formidable maison d'édition italienne Humboldt Books.

Inventaire subjectif de maisons privées et excentriques construites dans la région du sud de Lecce, ce livre de photographies (qui réunit le travail de trois photographes et de deux historiens de l'architecture) ouvre un champ de recherche encore vierge. S'y découpent sur le ciel azur des façades aux formes et aux couleurs fantaisistes. Il y a du carrelage bigarré, des courbes inexplicables, des escaliers extérieurs hélicoïdaux, des moulures inattendues, des jardinières stylisées, des baies cintrées, des balustres allongées, des statues néo-antiques, des toits asymétriques, des fenêtres pseudo-gothiques, des mosaïques, des œils-de-bœuf, des briques, des colonnes, des frises et des créneaux. *Certaines maisons ressemblent de loin à des stations-service, d'autres à des habitations du futur tel qu'on le concevait dans le passé, d'autres encore à l'idée que se ferait de l'Art Deco District de Miami quelqu'un qui n'y a jamais mis les pieds.*

C'est un grand cocktail de styles et de références et un grand chant au béton armé. C'est, aussi, un plaisir de découvrir ces habitations privées que certains esprits chagrins qualifieraient de kitsch mais dont on préfère ici souligner le côté surprenant, inédit, vivant.

« A la base de ces projets, écrit le curateur Davide Giannella qui codirige l'ouvrage, il y a un savoir partagé, qui n'est pas produit exclusivement par des spécialistes ou des professionnels, mais plutôt par l'activité continue d'un tissu social entier. » Car si *elles s'éloignent à première vue de la tradition pugliese, ces maisons y sont pourtant directement liées par le savoir-faire et les matériaux des artisans qui depuis des*

siècles se transmettent connaissance et expériences techniques. Ainsi pourrait-on parler de «spontanéisme architectural» ou de style «néo-vernaculaire», finalement assez proche de l'esprit baroque qui règne depuis des siècles sur ces terres. Loin de «l'étroitesse académique», ces constructions autonomes, sans signatures, anarchiques apparaissent comme la manifestation concrète d'une affirmation voire d'une émancipation individuelle. Il y a derrière elles les désirs, envies, rêves, valeurs, ambitions, prétentions d'hommes et de femmes ; l'idée qu'ils ont voulu donner d'eux à leurs voisins et donc au monde entier.

Diane Lisarelli

Salento Moderno codirigé par ***Davide Giannella*** et ***Massimo Torrigiani***, 216 pp., 25,50 €.

Rens. : Humboldtbooks.com